

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2012)

**Heft:** 29

  

**Rubrik:** Wer ist sie? = Qui est-elle? : Marie-Josèphe Lachat

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

surtout porté sur les institutrices mariées et les employées dans les administrations cantonales et communales. En France, c'est davantage le personnel féminin de l'administration centrale, des ministères, qui a été visé.

À partir d'une étude exhaustive des archives de différents organismes, Céline Schoeni met en évidence le dispositif – légal, normatif, pratique – de gestion sexuée du personnel de la fonction publique qui a été mis en place afin de décourager le travail salarié des femmes. Bien que l'analyse porte sur la Suisse et la France, l'ensemble des pays occidentalisés industrialisés connaît un processus similaire de réglementation restrictive et des résultats assez proches. En premier lieu, l'offensive engendre la dégradation et la précarisation des conditions de travail des femmes fonctionnaires. Elle contraint par ailleurs de nombreuses femmes à se retirer du marché du travail. Enfin, les assauts portés contre le travail salarié féminin vont renforcer la division du travail et la hiérarchie entre les sexes. Aux hommes, le travail productif, vecteur de richesse nationale, aux femmes l'éducation des enfants et le travail ménager non rémunéré. En d'autres termes, les figures de l'homme pourvoyeur du revenu du ménage et de la femme au foyer sont placées sur un piédestal.

Ce livre montre avec force comment les nouvelles distinctions entre « travail masculin » et « travail féminin », intervenues dans les emplois publics durant les années 1930, ne reflètent pas

des faits naturels mais constituent l'aboutissement d'un long processus de différenciation engageant une multitude d'actrices et d'acteurs sociaux.

Céline Schoeni, Travail féminin: retour à l'ordre! L'offensive contre le travail des femmes durant la crise économique des années 1930. Antipodes, Lausanne, 2012, 626 pages, 63 CHF, 50, ISBN 978-2-88901-055-4

## Marie-Josèphe Lachat

Marie-Josèphe Lachat est une personne au parcours singulier et volontaire, celui d'une femme fidèle à ses engagements tant féministes que spirituels. Elle parle avec le sourire et une lueur dans le regard de son parcours sinueux mais toujours stimulant comme cheffe du premier bureau de l'égalité en Suisse : le bureau de la condition féminine du canton du Jura nouvellement créé, qui entre en fonction en 1979.

Durant ses études de sciences sociales, Marie-Josèphe Lachat, membre du rassemblement jurassien, s'est surtout intéressée à la question jurassienne comme la plupart de ses camarades étudiant·e·s: « j'avais la terre du Jura sous mes pieds », dit-elle. Vivre la constitution du nouveau canton, c'était « vivre la



*démocratie en actes ». Pas encore véritablement féministe, elle a déjà une conscience aiguë de son statut de privilégiée : fille de médecin, elle est membre d'une joyeuse famille de cinq enfants. C'est à l'occasion d'un séminaire d'histoire que Marie-Josèphe Lachat découvre un livre qui va lui permettre de ne plus*

*« faire pour », mais enfin de « faire avec » et de réaliser qu'elle subit des injustices, malgré ce statut de privilégiée : il s'agit de Histoire du travail féminin d'Evelyne Sullerot.*

*Ce livre est le début d'un engagement qui va d'abord l'amener à postuler pour le poste de cheffe du bureau de la condition féminine du Jura et entre-deux, avec une véritable curiosité, l'emmener à Paris pour effectuer un stage au ministère de la condition féminine qui est en train de se mettre en place. Elle revient un mois et demi plus tard avec un désir encore plus grand*

*de travailler au bureau de la condition féminine, un lieu où tout est encore à faire, à créer...*

*Elle y restera seize ans. Partant de rien – le jour de son entrée en fonction, elle met une table et une chaise dans une pièce vide du bâtiment de Morépont en s'interrogeant sur la manière dont elle va améliorer la condition des femmes – elle apprend et construit, avec d'autres, ce bureau et ses projets. Après seize ans de dévouement au bureau, elle change de voie, tout en poursuivant son engagement féministe, mais cette fois, au sein de l'église.*

*Marie-Josèphe Lachat a toujours été croyante mais n'avait pas encore lié sa foi avec son féminisme. Elle découvre, alors qu'elle est encore au bureau de la condition féminine, les théologiennes féministes qui, comme les historiennes critiquent l'absence des femmes dans ces bastions masculins. Il y en a pourtant dans la bible ! L'église catholique est selon elle « en état de péché par rapport aux femmes » en leur fermant la porte... Marie-Josèphe Lachat, elle, ne se laisse pas démonter : elle fait partie de l'église, elle s'y consacre et donc, elle prêche ! Aujourd'hui à la tête du centre Saint François à Delémont, elle continue de lutter et de croire car elle se dit « féministe, tiers mondiste, écologiste... (parce qu'elle est) chrétienne ».*